

Poirier, G. (2007). *Cultures et littératures francophones de la Colombie-Britannique : du rêve à la réalité. Espaces culturels francophones II*. Ottawa, Ontario : Les Éditions David

Claire Le Brun-Gouanvic

Volume 35, numéro 3, 2009

Recherches en didactique des disciplines

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/039880ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/039880ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Le Brun-Gouanvic, C. (2009). Compte rendu de [Poirier, G. (2007). *Cultures et littératures francophones de la Colombie-Britannique : du rêve à la réalité. Espaces culturels francophones II*. Ottawa, Ontario : Les Éditions David]. *Revue des sciences de l'éducation*, 35(3), 255–256. <https://doi.org/10.7202/039880ar>

réduit, une poétique d'un genre protéiforme, et mettent en relief ce qui caractérise ces récits, influencés, selon les époques, par l'esthétique baroque ou classique. Les analyses fines et documentées ouvrent la porte à d'autres travaux d'envergure sur un sujet qui ne se tarit guère, si l'on se fie à la production éditoriale des *xix^e* et *xx^e* siècles. Les résultats présentés laissent entrevoir de nombreuses retombées didactiques pour la classe de littérature et invitent, implicitement, les chercheurs à poursuivre leurs investigations avec les œuvres contemporaines de même nature.

SUZANNE POULIOT
Université de Sherbrooke

Poirier, G. (2007). *Cultures et littératures francophones de la Colombie-Britannique : du rêve à la réalité. Espaces culturels francophones II*. Ottawa, Ontario : Les Éditions David.

Ainsi que l'indique son titre, le volume se présente comme une suite, le second volet du travail entrepris par le groupe de recherche *Espaces culturels francophones de Colombie-Britannique*, qui publiait *Espaces culturels I* en 2004. Y sont réunis dix articles portant sur diverses manifestations de la culture d'expression française dans l'Extrême-Ouest canadien depuis ses origines.

Le cadre théorique des études culturelles autorise l'examen de documents variés : de la presse écrite à la télévision, des statistiques à la littérature. La chronologie a servi de principe organisateur au recueil, permettant d'évaluer les phénomènes dans leur *lente progression* (p. 10). Le volume se répartit également en fonction d'études historiques et d'analyses de la situation récente ou actuelle. L'article inaugural de Cambron retrace la brève existence du journal *Le Courrier de la Nouvelle-Calédonie*, fondé à Victoria en 1858 : rêve d'espace public et d'urbanité dans un pays de chercheurs d'or. Deux articles présentent l'analyse des récits de voyages dans l'Ouest canadien, émanant de visiteurs québécois ou européens. Zecher suit le parcours du baron Hulot, géographe français, d'Honoré Beaugrand, maire de Montréal, et du marquis de Lévis-Mirepoix, descendant du héros fondateur, au moment où l'achèvement du Canadien Pacifique rend l'Ouest accessible à des voyageurs aisés. Gauvin compare un récit de la même période, signé par Adolphe-Basile Routhier, et une relation de 1925 rédigée par Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal. Les études de Beaudoin et de Poirier portent sur la représentation de l'Ouest canadien dans l'œuvre de l'anthropologue Marius Barbeau et problématisent son appartenance à l'espace culturel francophone. Si ces représentations de la Colombie-Britannique ont toutes le rêve en partage, le lecteur perd parfois de vue le propos du recueil, tant les textes analysés portent plus sur la nature, le progrès, l'évangélisation, la culture des Premières Nations ou l'immigration chinoise, que sur la langue française.

Les articles de la seconde moitié du recueil visent à circonscrire plus précisément les espaces culturels aux *xx^e* et *xxi^e* siècles. On y examine l'apport des médias

francophones : presse écrite et télévision (Viswanathan), ainsi que radio (Merler). Guibault nuance et interprète les statistiques officielles sur les langues parlées en Colombie-Britannique ; il souligne le rôle crucial des écoles d'immersion, souvent vues comme un curriculum de prestige, dans la constitution d'un nouvel espace francophone. Les deux dernières contributions portent sur la littérature. Kellet-Betsos présente un panorama de la nouvelle, genre actuellement dominant dans une institution littéraire en émergence. Sing dialogue avec Ying Chen, installée à Vancouver après une expérience montréalaise, et évoque le parcours de Marguerite Primeau, figure emblématique de la littérature britanno-colombienne en français.

Des notices bio-bibliographiques auraient permis de mieux situer les auteurs du collectif. Au total, une lecture stimulante, qui fournit de précieuses informations sur l'histoire, mais surtout sur le possible avenir du français en Colombie-Britannique, cette *fleur fragile qui ne meurt pas*, comme le formule Ying Chen (236). Saluons aussi le travail de Malette et de l'équipe des Éditions David qui, en plus d'accomplir un remarquable travail de promotion des francophonies canadiennes, offrent des ouvrages à la présentation impeccable.

CLAIRE LE BRUN-GOUANVIC
Université Concordia

Sarremejane, P. (2008). *Faire l'histoire des théories pédagogiques et didactiques : approche historiographique*. Paris, France : L'Harmattan.

Quel livre rafraîchissant que celui proposé par Philippe Sarremejane ! L'auteur a pour projet d'inscrire sa réflexion dans l'histoire de l'éducation, et plus particulièrement dans l'histoire des théories de l'enseignement et des didactiques. En réalité, il propose de situer résolument ce projet dans un questionnement qui apparaît progressivement dès les premières pages du livre, celui d'interroger les liens entre les théories éducatives et le *faire* pédagogique. Le cadre théorique convoqué par l'auteur est celui de l'épistémologie historique. Pour l'auteur, l'épistémologie historique est [...] *l'étude de l'évolution de la rationalité scientifique, la saisie au regard de la norme présente, d'une structuration conceptuelle dominante* (p. 17). La finalité de l'épistémologie historique n'est pas d'étudier le passé d'une science dans sa constitution et dans son évolution, mais davantage d'analyser les liens entre les référents théoriques et la pratique. Il met en évidence les questions et les principaux enjeux posés par l'épistémologie historique en s'appuyant sur une discipline particulière, celle de l'éducation physique. Faire l'histoire d'une discipline d'enseignement, c'est, nous dit Sarremejane, admettre que la discipline d'enseignement est aussi une pratique professionnelle. Ainsi, l'auteur nous conduit peu à peu à rappeler la problématique du rapport entre théorie et pratique qui constitue, selon lui, l'enjeu central de l'épistémologie historique d'une discipline d'enseignement. Toutefois, cette problématique est analysée ici sous un angle particulier, celui du sens et de la nature des savoirs théoriques d'enseignement au regard des finalités et des contin-